



FONDATION POUR LA RECHERCHE MEDICALE

La Fondation pour la Recherche Médicale remet ses Prix une fois par an, afin de récompenser plus particulièrement des chercheurs ou leurs équipes, confirmés ou jeunes talents, pour des travaux dont les sujets peuvent être libres ou entrer dans un domaine défini à l'avance par un donateur particulier qui laissera en général son nom à ce Prix. Depuis l'année dernière, le Président René Monory invite la Fondation pour la Recherche Médicale à remettre ses Prix au Sénat, en sa présence et celle des ministres de tutelle de la Fondation. Cette année, 14 lauréats sont honorés. Pierre Chambon reçoit le Grand Prix de la Fondation, Paolo Sassone-Corsi et Marcel Dorée se partagent le Prix Rosen, Denise Paulin obtient le Prix Lucien Tartois et Christian-Jacques Larsen le Prix de la Hautemaison. Le Prix d'investigation clinique est attribué à Stanislas Pol, le Prix Rose Lamarca à Olivier Delattre. Judith Melki et Ellen Van Obberghen Schilling reçoivent le Prix de la recherche fondamentale et le Prix Jacques Piraud est décerné à Dominique Mazier. Enfin, Jean-Baptiste Michel et Joël Nargeot sont honorés par le Prix Jean-Paul Binet. Les Grands Prix de la Communication Scientifique sont attribués à Philippe Coste et Axel Kahn.



Le Grand Prix de la Fondation (300 000 F)

Il fut décerné, pour la première fois en 1981, à Guido Biozzi et à toute son équipe par un jury composé des Professeurs Jean-François Bach, Jean Bernard, Jean Dausset, Jean Hamburger et François Jacob.

Michel Jouvett, Jacques Caen, Georges Schapira, Jean-Claude Dreyfus, Pierre Tiollais, Maxime Seligman et Étienne-Émile Baulieu marquèrent de leurs empreintes tous les deux ans ce Prix prestigieux. Depuis 1995, le Grand Prix de la Fondation est remis tous les ans.

Cette année, le jury, présidé par Dominique Meyer, a réuni Étienne Baulieu, André Capron, Jacques Glowinski, Philippe Kourilsky et Bruno Varet. Ils ont récompensé Pierre Chambon pour l'ensemble de son œuvre.

Pierre Chambon allie les qualités de chercheur s'aventurant toujours sur des terrains non explorés, à celle d'un grand organisateur qui a su réunir à Illkirch

plus de 300 chercheurs qui travaillent sur la génétique humaine, la recherche anticancéreuse, l'immunologie, la biologie du développement et la biologie structurale.

**11 avril 1996:
le Président Monory
reçoit au Sénat
la Fondation pour
la Recherche Médicale
pour la remise
de ses Prix**

Il a su faire de son groupe l'une des premières équipes mondiales par l'intensité de sa production et de son rayonnement.

L'« homme génétique », un des fils spirituels de Jacques Monod, coopère avec toutes les formes d'intelligence, du moment qu'il reste lui-même, c'est-à-dire un homme libre.

Le Prix Rosen (200 000 F) a été créé en 1969. Il récompense des travaux ou des études sur le cancer.

Il est attribué cette année à deux chercheurs, Paolo Sassone-Corsi et Marcel Dorée.

Agé de 40 ans, Paolo Sassone-Corsi est directeur de recherche au CNRS à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire d'Illkirch chez Pierre Chambon avec lequel il travaille depuis 1979.

Il reçut déjà une aide de la Fondation en 1985, avant de partir pour San Diego au « Salk Institute » comme « visiting scientist » pendant 3 ans.

Ses recherches le conduisent à l'étude des processus de transformation cellulaire par les substances oncogènes et plus particulièrement à la régulation des phénomènes de transcription de l'expression génétique.

Marcel Dorée, co-récompensé du Prix Rosen, est responsable du groupe de recherche sur la régulation du cycle cellulaire au Centre de recherches de biochimie macromoléculaire à Montpellier. Ayant identifié dès 1989, avec son équipe, un des facteurs impliqués dans le cycle cellulaire (MPF), puis un autre en 1995, il apparaît aujourd'hui que le dérèglement de certains de ces facteurs MPF pourraient être à l'origine de nombreux cancers.

Le Prix Lucien Tartois (100 000 F) est né en 1992 pour récompenser des travaux sur l'oncologie, l'immunologie ou la virologie. Cette année, il est attribué à Denise Paulin, responsable du groupe de recherche de biologie moléculaire de la différenciation, à l'Institut Pasteur de Paris. Spécialisée dans l'étude du cytosquelette et de sa détermination génétique, elle a mis en évidence des phénomènes régulateurs du gène codant pour la desmine et identifié une affinité particulière du gène vimentine pour certaines protéines virales.

Le Prix de la Hautemaison (75 000 F) est décerné tous les deux ans, couronnant alternativement des travaux en néphrologie et en cancérologie. Il a été attribué à Christian-Jacques Larsen, membre de l'Institut de génétique moléculaire de Paris pour la qualité de ses recherches sur les translocations chromosomiques en cause dans les hémopathies malignes.

Le Prix d'investigation clinique (40 000 F) récompense cette année Stanislas Pol, 39 ans, praticien hospitalo-universitaire dans le service d'Hépatologie de l'Hôpital Necker, pour ses nombreuses études, axées sur les relations hépatopathies, alcool, virus hépatiques et virus de l'immuno-déficience humaine.

Olivier Delattre, 38 ans, directeur de recherche à l'Inserm, au Laboratoire de génétique des tumeurs à l'Institut Curie, reçoit le **Prix d'investigation clinique Rose Lamarca** (35 000 F) pour ses études sur les remaniements chromosomiques (en particulier du chromosome 22) observés dans des tumeurs humaines.

Le Prix de recherche fondamentale (75 000 F) est partagé entre Ellen van Obberghen-Schilling, 39 ans, directrice de recherche à l'Inserm au Centre de biochimie de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis pour ses travaux sur le clonage et la fonction du récepteur cellulaire de la thrombine, étape nécessaire à l'identification de facteurs de prévention de certaines situations physiopathologiques comme l'artériosclérose ou le cancer, et Judith Melki, 39 ans, pédiatre et directrice de recherche Inserm au Laboratoire « handicaps génétiques de l'enfant », à l'hôpital Necker, pour son implication dans la recherche sur l'amyotrophie spinale.

Le Prix Jacques Piraud (55 000 F) est décerné à Dominique Mazier, directeur de l'équipe Inserm 313 du groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière « Immunologie des plasmodies. Interactions entre VIH et *Plasmodium* » pour les 3 thèmes qu'il a développés depuis 1993, l'étude des mécanismes effecteurs interférant avec le développement des plasmodies, les interactions entre infection par les virus de l'immuno-déficience et infection palustre et enfin l'étude d'autres modèles de maladies opportunistes.

Le Prix Jean-Paul Binet (50 000 F) est partagé entre Jean-Baptiste Michel, directeur de recherche à l'Inserm (Unité 367) « physiologie et pathologie expérimentale vasculaire » et tout particulièrement celles des anévrismes acquis et le rejet des greffes, et Joël Nargeot, directeur de recherche CNRS à Montpellier, du groupe d'étude de la physiopathologie des canaux calciques (UPR 9008).

Les Grands Prix de la Communication Scientifique de la Fondation pour la Recherche Médicale : les Prix Escoffier-Lambiotte et Jean Bernard 1996

Afin de faire mieux comprendre au grand public son action auprès des chercheurs, la Fondation pour la Recherche Médicale a voulu rendre hommage à ceux qui rendent plus clair le langage parfois difficile de ceux qui cherchent et dont l'obligation première n'est pas, il est vrai, d'être toujours compris du plus grand nombre. Plus accessibles, les chercheurs peuvent espérer être ainsi mieux aidés, ce qui est l'objectif de la Fondation.

Créés en 1995, les Grands Prix de la Communication Scientifique récompensent un journaliste et une personnalité du monde scientifique « pour la qualité remarquable d'un travail d'information du grand public sur un sujet portant sur les sciences de la vie et de la santé, se rapportant directement ou indirectement à la médecine ou à la biologie ». Ils ont été décernés l'année dernière à Claudine Escoffier-Lambiotte ainsi qu'à Jean Bernard, qui ont accepté de donner leur nom à ces nouveaux Prix de la Fondation.

Le jury, présidé par Pierre Joly, président de la Fondation, réunissait les professeurs Jean Dausset et François Jacob autour des dirigeants de presse suivants : Igor Barrère, Jacqueline Bérard-Quélin, Jean de Charon, Pascal Delannoy, Jean Drucker, Raphaël Hadas-Lebel, Ivan Levaï, François d'Orcival, Marie-Claude Tesson-Millet, Philippe Tesson, Patrick Wajzman et Bernard Wouts.

Le Prix Escoffier-Lambiotte a été décerné à Philippe Coste, journaliste à la rubrique médicale de l'Agence France Presse (AFP).

Voyageur infatigable, amateur de peinture flamande et de Doisneau ou Kertész à ses moments perdus, Philippe Coste a également une passion pour la flûte enchantée. Ceci lui donne probablement une excuse supplémentaire pour ne jamais être à l'endroit où on l'attend, AFP oblige, puisque son service sert de source d'information à la totalité de la communauté des journalistes.

Attaché à la rubrique médicale de l'AFP depuis 1988, Philippe Coste est peu connu du grand public. Ses articles sont pourtant à l'origine d'un nombre important d'informations diffusées dans le domaine des sciences de la santé, dans le monde entier. Décerné l'année dernière à cette grande dame, aujourd'hui disparue, qui créa en France le journalisme médical grand public, le Prix Escoffier-Lambiotte prend cette année une dimension qu'aucun journaliste ne pourra méconnaître.

Le Prix Jean Bernard a été décerné à Axel Kahn, directeur de l'Unité Inserm 129 (ICGM), membre du comité consultatif national d'éthique, et rédacteur en chef de la revue *médecine/sciences*.

Médecin, chercheur, enseignant, homme de science et de plume, membre d'un nombre impressionnant de sociétés savantes et rédacteur en chef d'une revue prestigieuse qui s'adresse en français aux chercheurs, Axel Kahn est inclassable...

A 51 ans, son besoin de liberté, son humanisme, sa philosophie de la vie et de la recherche, sa quête permanente, dans le monde des vivants, de ce qui le fera progresser forcent l'admiration. Homme de conviction, mobilisé par l'impérieuse nécessité de laisser des traces de son passage, c'est aussi un adepte du bien-vivre qui a reçu en héritage ce prodigieux talent de savoir partager. Homme de mission avant d'être homme de gloire, homme d'éthique et de savoir, il réalise son œuvre dans le sillage de ceux qu'il a aimés.

La cuvée 1996 du Prix Jean Bernard est d'une totale fidélité à son premier lauréat.

Yves Champey, *Directeur scientifique*
Liliane Daugny, *Chargée de missions*

Fondation pour la Recherche Médicale
54, rue de Varenne – 75335 Paris Cedex 07, France
Tél. : (1) 44.39.75.75 – Télécopie : (1) 44.39.75.99

Fondation reconnue d'Utilité Publique
par décret du 14 mai 1965
et membre fondateur du Comité de la Charte
de Déontologie des Associations Humanitaires